



Laboratoire d'Économie d'Orléans

Aujourd'hui en France du jeudi 15 août 2013 par Jean-Paul POLLIN

Croissance : la bonne surprise de l'été

L'Insee annonce la sortie de la récession. Embellie provisoire ou vraie dynamique ? Les experts sont divisés et les Français n'en volent pas encore les effets. PAGES 2 ET 3

Rebond surprise de l'économie française

La France est sortie de la récession avec de surcroît une croissance plus forte que prévu entre avril et juin. Seul point noir : le chômage.

« Ce n'est qu'un épiphénomène »

IL EST PLUTÔT PESSIMISTE

Jean-Paul Pollin, professeur d'économie

Jean-Paul Pollin est économiste, professeur à l'université d'Orléans et membre du Cercle des économistes. Il met en garde contre un phénomène purement conjoncturel qui prête à des interprétations contradictoires.

Que pensez-vous des chiffres publiés hier par l'Insee ?

JEAN-PAUL POLLIN. C'est une surprise totale. Tous les indicateurs dont nous disposions avant ne permettaient pas d'envisager plus de 0,2 % de croissance du PIB au second semestre. Y compris les chiffres de la balance commerciale française : certains ministres s'étaient félicités quand le déficit du commerce extérieur était passé de 29 à 15 Mds €. En fait, cette



(DR)

embellie montrait une chute des importations bien plus qu'une hausse des exportations. J'avoue que je comprends mal d'où vient le rebond dans la consommation des ménages français. Si l'on y regarde de plus près, la reprise de la consommation de voitures est purement mécanique : le parc automobile français est déjà très vieux. Même si

l'on repousse sans cesse l'achat d'un nouveau véhicule, il arrive toujours un moment où il faut en changer.

La récession est-elle enfin derrière nous ?

Loin de là. Entendons-nous bien, je ne conteste pas la fiabilité des chiffres de l'Insee, mais je ne peux pas croire que la consommation va

continuer de tirer la croissance alors que le pouvoir d'achat baisse, que le chômage continue d'augmenter. Alors aussi que la politique de réduction des dépenses publiques va continuer en dépit de ce qu'en dit le gouvernement. Il y a également un autre signe inquiétant à mon sens, le stock des entreprises augmente. Est-ce qu'elles ont stocké parce qu'elles anticipent le retour de la demande ou parce qu'elles n'ont pas trouvé preneur ? Personnellement, je penche pour cette dernière option.

A plus long terme, peut-on anticiper la reprise de l'économie française ?

Je ne crois pas qu'on soit face à un phénomène durable, ce n'est qu'un épiphénomène. Je peux me tromper, mais si c'est vraiment durable, où sont les moteurs de la croissance ? **Propos recueillis par É.T.**